

ça bouge !

26
décembre
2025

ça bouge !
N°1745

BANQUET DE L'AMITIÉ DE SUCY
POUR DES RÉSIDENTS DE LA CITÉ VERTE



EDITO

SOMMAIRE

Bonjour à toutes et à tous,

Des Résidents de la Cité Verte ont assisté au Banquet de l'Amitié, organisé par la ville de Sucy-en-Brie.

Le Beaujolais nouveau a été accueilli tout en gourmandise à la Résidence de la Cristoliennne.

Le marché de Noël de L'Haÿ-les-Roses a ravi des Résidents de Pierre Tabanou.

Des Résidents de l'Abbaye ont découvert l'exposition sur Georges de La Tour au musée Jacquemart-André.

Une balade au marché de Noël de Bonneuil-sur-Marne a été appréciée par des Résidents des Bords-de-Marne.

Bonne semaine à tous,

Margaux MESLET-MINOST
Responsable communication

L'ACTU DES RÉSIDENCES

- BANQUET DE L'AMITIÉ DE LA VILLE DE SUCY-EN-BRIE
- BEAUJOLAIS NOUVEAU À LA RÉSIDENCE DE LA CRISTOLIENNE
- MARCHÉ DE NOËL DE LA VILLE DE L'HAY-LES-ROSES POUR DES RÉSIDENTS DE PIERRE TABANOU
- DÉCOUVERTE DE L'EXPOSITION GEORGES DE LA TOUR POUR DES RÉSIDENTS DE L'ABBAYE
- MARCHÉ DE NOËL DE BONNEUIL POUR DES RÉSIDENTS DES BORDS DE MARNE
- RÉSULTATS AUX ÉLECTIONS CVS FAMILLES

ACTUALITÉS

- L'EAU DE L'USINE D'ANDOUILLES DE VIRE DANS LE CALVADOS BIENTÔT RÉUTILISÉE... POUR FABRIQUER DU BÉTON !
- JEUX : SUDOKU
- PLANNING ACTIVITÉS

CITÉ VERTE

BANQUET DE L'AMITIÉ DE SUCY

Des Résidents ont été invités au Banquet de l'Amitié, offert comme chaque année aux seniors de la ville. Au programme : les discours des élus, un délicieux repas et des animations musicales avec l'Harmonie municipale, ainsi que des spectacles proposés par les « incroyables talents des collèges et lycées de la ville ».

Une journée festive très appréciée, qui a permis à plusieurs Résidents de retrouver des amis, voisins, commerçants ou collègues dans la joie et la bonne humeur.

Merci à la Mairie de Sucy-en-Brie pour ces moments de citoyenneté et aux personnels pour leur accompagnement lors de cette journée phare !

L'équipe de la Vie sociale



CITÉ VERTE



LA CRISTOLIENNE

BEAUJOLAIS NOUVEAU

Cette année encore, la Résidence a célébré l'arrivée du Beaujolais nouveau avec un repas festif qui a ravi aussi bien les papilles que les yeux. Non, ce n'était pas du bœuf bourguignon, ni du coq au vin, ni même un civet de lapin : le plat principal était une délicieuse choucroute, et nous nous sommes vraiment régalés !

Le repas a débuté par une généreuse assiette de charcuterie en entrée. Pour accompagner tout cela, bien sûr, un verre de Beaujolais était proposé. «*Pas très connaisseuse en vin, mais je crois qu'il était bon...*» «*Je dois avouer que je ne me souviens pas de tout, je devais être un peu pompette !*»

Le buffet, quant à lui, était un véritable festival de couleurs. Fruits, feuilles d'automne, décorations variées : tout rappelait la saison et enchantait l'œil. Les tables étaient décorées sur le thème du Beaujolais, avec une touche originale et personnelle : nous avons créé certaines décorations lors d'un atelier créatif où nous avons trempé des bouchons dans de la peinture avant de les assembler pour former de jolies grappes de raisin. Le résultat offrait un décor chaleureux et convivial.

En dessert, nous avons savouré une tarte à la myrtille, dont la belle couleur violacée s'accordait parfaitement avec le thème du Beaujolais.

L'événement était bien organisé et l'ambiance était au rendez-vous. Pour accompagner le repas, nous avons eu le plaisir d'écouter le duo BREFF, composé de Delphine et Jean-Marc. Chanteurs et musiciens talentueux, ils nous ont offert un répertoire de musique française. Leurs voix agréables et leur musicalité ont largement contribué à la réussite de ce repas.

Des Résidents de la Cristolienne.

LA CRISTOLIENNE



LA CRISTOLIENNE



PIERRE TABANOU

MARCHÉ DE NOËL DE L'HAY-LES-ROSES

Le marché de Noël de L'Haÿ-les-Roses a une nouvelle fois rencontré un vif succès, et le soleil était au rendez-vous. Nous avons eu le plaisir de rencontrer M. Decrouy, Maire et Mme Gavril, Maire Adjointe aux seniors et au lien intergénérationnel, venus à la rencontre des exposants et des visiteurs.

Cet événement a rassemblé un grand nombre de stands proposant une variété de produits régionaux : spécialités culinaires, créations artisanales, décos festives et bien d'autres découvertes qui ont séduit petits et grands. L'ambiance chaleureuse et conviviale a permis aux visiteurs de profiter pleinement de ces trois jours.

Avec une affluence particulièrement élevée, le marché a témoigné de l'attachement du public à cet événement désormais incontournable, qui met en lumière le savoir-faire local et renforce le dynamisme de la commune.

L'équipe de la vie sociale



PIERRE TABANOU



ABBAYE

DÉCOUVERTE DE L'EXPOSITION GEORGES DE LA TOUR

Des Résidents de la Résidence de l'Abbaye ont eu le plaisir de participer à une sortie culturelle enrichissante en se rendant au musée Jacquemart-André pour découvrir l'exposition consacrée à Georges de La Tour.

Le groupe a admiré les jeux de lumière et le réalisme dramatique caractéristiques des œuvres de ce maître du clair-obscur.

Cet après-midi a été un moment d'échanges et de découverte artistique, offrant une belle occasion de stimulation et de convivialité à tous les participants.

Clément, équipe de la vie sociale



BORDS DE MARNE

MARCHÉ DE NOËL DE BONNEUIL

Des Résidents ont récemment profité d'une agréable sortie à Bonneuil, placée sous le signe de la convivialité et de la magie de Noël. La journée a débuté par une promenade en petit train, très appréciée de tous. Installés confortablement, les Résidents ont découvert la ville autrement, au rythme paisible du parcours, dans une ambiance joyeuse et détendue.

La sortie s'est poursuivie par une balade au marché de Noël. Entre les décos scintillantes, les stands colorés et l'atmosphère festive, chacun a pris plaisir à flâner, échanger et admirer les chalets. Certains ont même eu la chance de croiser le Père Noël, pour le plus grand bonheur des Résidents et de beaux souvenirs partagés.

Un moment chaleureux et convivial qui a enchanté l'ensemble du groupe et permis de profiter pleinement de l'esprit des fêtes.

Christal, équipe de la vie sociale



BORDS DE MARNE



LA CRISTOLIENNE-ADJ

SOIRÉE « PARIS BY NIGHT »

Des bénéficiaires souhaitaient monter à la Tour Eiffel pour voir Paris d'en haut. Leur souhait a été exaucé, quelle joie procurée à l'approche des fêtes.

Nous avons aussi parcouru les belles rues de Paris en découvrant les magnifiques illuminations et décoration de noël.

Pour que cette magnifique soirée se termine bien, nous avons été dîner dans un restaurant dans le quartier de l'Opéra. Elles étaient ravis de cette sortie de fin d'année.

Sylvie et Nadège, équipe de l'Accueil de Jour de la Cristolienne



ABBAYE - ADJ

DÎNER ITALIEN ET SOIRÉE GOSPEL

L'accueil du restaurant italien « Di Pianetto » à Joinville a été chaleureux et culturel. Le gérant nous a fait goûter de la liqueur à la bergamote et nous a montré la façon de manger la pizza en Sicile. Les bénéficiaires de l'accueil de jour ont été comblés de joie.

Une soirée gospel organisée dans l'enceinte de la villa Médicis a plu aux bénéficiaires !

Isabelle, équipe de l'Accueil de Jour de l'Abbaye



ABCD - INFOS



ÉLECTIONS DES REPRÉSENTANTS DES FAMILLES AUX CONSEILS DE LA VIE SOCIALE 2025

Le Conseil de la Vie Sociale (C.V.S.) est l'instance consultative obligatoire permettant d'associer les Résidents, les clients des Services à Domicile, ainsi que leurs proches au fonctionnement des établissements et du service à domicile.

RÉSULTATS DES VOTES

Résidence de l'Abbaye

Nombre de votants : 6

Titulaires :

- Catherine GERAADS
- Ronan LEBRASSEUR

Suppléant :

- Isabelle LOISON

Pour Domicile & Services

Pas de candidats

Résidence de la Cité Verte

Nombre de votants : 9

Titulaires :

- Bruno EBRARD
- Nathalie LANCRET

Suppléants :

- Valérie ABDALLAH
- Eric MERLET

Résidence des Bords de Marne

Nombre de votants : 14

Titulaires :

- Sylvie COUOT
- Karen MONTAGNE

Suppléants :

- Sylvie LECLERC
- Anne KLEIN

Résidence de la Cristolienne

Nombre de votants : 17

Titulaires :

- Valérie DAOUST
- Xavier DEMOUCRON

Suppléants :

- Christine GESLAIN
- Isabelle ALCAZAR

Résidence de l'Abbaye
3, impasse de l'Abbaye
94100 SAINT MAUR

Résidence des Bords de Marne
9, avenue du Mal Leclerc
94380 BONNEUIL

Résidence de la Cité Verte
4, rue de la Cité Verte
94370 SUCY EN BRIE

Résidence de la Cristolienne
16bis, av. Chemin de Mesly
94000 CRÉTEIL

Domicile & Services
3, impasse de l'Abbaye
94100 SAINT MAUR

TABANOU - INFO



ÉLECTIONS DES REPRÉSENTANTS DES FAMILLES AUX CONSEILS DE LA VIE SOCIALE 2025

Le Conseil de la Vie Sociale (C.V.S.) est l'instance consultative obligatoire permettant d'associer les Résidents et leurs proches au fonctionnement des établissements.

RÉSULTATS DES VOTES

Résidence Pierre TABANOU

Nombre de votants : 11

Titulaire :

- Ghislaine AKENINE

Suppléant :

- Joëlle DELANOY

Résidence Pierre Tabanou
32 avenue du Général de Gaulle, 94240 L'Haÿ-les-Roses

LE RESPECTAGE

Dans le cadre d'un travail universitaire Pascal Champvert a rédigé un texte sur l'âgisme.

En voici le début et vous pourrez découvrir la suite dans les futurs numéros de la revue (Partie 3/9)

Vous pouvez bien sûr lui adresser vos réactions par mail à l'adresse suivante : abcd94@orange.fr

LE RESPECTAGE : PENSER L'ÂGE EN L'AUTRE EN SOI POUR SORTIR DE L'ÂGISME

Chapitre premier – L'âgisme : la problématique

4) Le vocabulaire et l'éducation

Le langage n'est pas neutre ; il construit le réel et le reflète.

Tous les discriminés traversent l'épreuve de sobriquets méprisants visant à renforcer la séparation entre les uns et les autres.

L'âgisme est tel en Occident, que les mots de la dévalorisation ne sont même pas considérés comme tels. Pourtant, comme le dit le démographe Hervé Le Bras : « Nous croyons que nous pensons avec des mots, mais ce sont les mots qui pensent à travers nous. » Et Camus d'ajouter : « Mal nommer, c'est ajouter au malheur du monde. »

Dans une société où la norme dominante valorise l'autonomie et l'indépendance, sans faire vraiment de différence entre l'une et l'autre, le terme de « dépendant » pour désigner des personnes âgées est discriminant et dépréciatif.

Un tel usage à propos des personnes âgées est un moyen puissant pour les politiques, les familles et les professionnels de nier — sans souvent même s'en rendre compte — toute possibilité de citoyenneté aux personnes : « On ne peut pas leur demander leur avis puisqu'ils sont dépendants ; ils sont donc dépendants de nous (des politiques publiques, des familles ou des professionnels) qui devons décider à leur place. ». Leur situation est donc vécue comme un déficit, et non comme une modalité possible de la vie humaine.

D'autres termes stigmatisent et parfois réifient les plus âgés : « prise en charge », « institutionnalisation », « placement », « grabataire », « établissement pour personnes âgées dépendantes, maintien à

LE RESPECTAGE

domicile... ».

Sur le plan éducatif, des modèles parentaux et socialisés peuvent être vecteurs d'émancipation mais aussi de discrimination. Le racisme en société coloniale ou dans l'apartheid d'Afrique du Sud s'apprenait jeune, comme le sexisme dans de nombreuses sociétés.

Stéphane Adam, sociologue belge, montre que des enfants de 7 à 12 ans ont déjà développé des mécanismes de dévalorisation des plus âgés ; invités à participer à un jeu en lien avec deux institutrices de 25 et 75 ans, les enfants parlent plus fort à l'interlocutrice plus âgée et la jugent moins compétente que la plus jeune ».

Une étude canadienne montre que des enfants de 2 à 3 ans répondent plus efficacement aux consignes d'un adulte s'il est plus jeune.

5) L'invisibilisation

Sans rappeler la « solution finale » hitlérienne, les systèmes discriminants cherchent à effacer les groupes discriminés. Les pays homophobes interdisent toute allusion à l'homosexualité dans l'espace public et des parents d'enfants handicapés témoignent que dans les années 70, ils étaient interpellés par des passants leur disant qu'un enfant « comme ça » devait être gardé chez soi et qu'on ne devait pas le montrer. C'est l'étymologie du mot monstre. Frantz Fanon avait été choqué de constater, à la Libération, que les soldats noirs ou asiatiques étaient exclus des défilés triomphaux.

D Eribon souligne l'importance d'accroître la visibilité des discriminés. Il écrit combien à 17 ans il avait été fondamental pour lui d'écouter une émission de radio sur l'homosexualité qui « parlait de lui » ; peu après il découvrait l'ouvrage Sartre sur Jean Genet, devenu pour lui l'un des livres majeurs de sa vie ; il rapporte que dans les USA des années 50, l'apparition de Noirs à la télévision poussait celui qui la regardait à crier à son entourage « Coloured people on channel two ! ».

La société spéciste cache le traitement des animaux destinés à la consommation humaine et les talibans afghans imposent le voile intégral aux femmes et les cantonnent au maximum à leur domicile. La société âgiste répète qu'il faut que les personnes âgées « restent à

LE RESPECTAGE

domicile le plus longtemps possible ». Mais aucun pays démocratique n'a supprimé les établissements, sauf le Danemark des années 90, pour les rouvrir sous forme de domiciles regroupés dans les années 2000. La formule du « domicile le plus longtemps possible » a un double sens. Il s'agit que les personnes âgées évitent d'entrer en établissement, là où leur vulnérabilité ne peut plus être masquée, mais aussi qu'elles restent à leur domicile 24 heures sur 24 si possible, sans sortir, pour ne pas encombrer l'espace public, comme les personnes très handicapées des années 70.

Les gouvernements démocratiques disent ainsi s'appuyer sur les souhaits des personnes âgées. Pourtant, les chômeurs, les pauvres ont aussi des souhaits qui ne sont pas exaucés avec une telle promptitude. Il convient donc d'examiner avec précaution une telle assertion, qui ne suscite jamais aucun débat puisqu'elle respecterait la volonté indiscutable des intéressés.

La société occidentale incite donc les personnes âgées à rester chez elles, sans même développer suffisamment les services à domicile par mesure d'économie, voire pire, en France, en les faisant assumer par des salariées disqualifiées et mal payées, parce que femmes et souvent immigrées.

Parallèlement, l'établissement fonctionne comme un stigmate, comme une synagogue pour un antisémite : « c'est là qu'ils sont, qu'on les voit ». La société entrave leurs évolutions et les dévalorise afin de décourager leur fréquentation. Les enfermer dans une culture strictement sanitaire, où l'on ne s'occupe que du corps et pas du sens de la vie des âgés, avec des budgets insuffisants et des normes bureaucratiques contraignantes les maintient dans le rôle d'épouvantail.

Pire, sont ajoutées des règles destinées officiellement à protéger les personnes pour « lutter contre la maltraitance » ; mais sans remise en cause de l'origine des mécanismes niant la citoyenneté des vieux vulnérables, à savoir la logique institutionnelle, ces dispositifs n'apportent que confusion, inefficacité et frustration.

Être paranoïaque consisterait à prétendre que les gouvernants occidentaux ont mûri le sujet et organisé la situation actuelle ; c'est inexact. Mais ne pas être naïf impose de considérer ce qui fait système.¹⁹

LE RESPECTAGE

Parallèlement, les politiques publiques veulent favoriser les petits établissements afin, comme le disait récemment un responsable public, «qu'il n'y ait pas trop de vieux ensemble au même endroit». On ne peut s'empêcher de faire un parallèle avec un Ministre qui avait maladroitement glissé, dans une conversation qu'il croyait privée : «Les Arabes, quand il y en a un, ça va ; quand ils sont nombreux les problèmes commencent.»

6) La peur

La discrimination, c'est préférer reporter, projeter sur l'autre ses propres angoisses, afin de les exorciser et s'en débarrasser. C Pelluchon parle de « psychanalyse à l'envers » ; il s'agit de décharger sur d'autres une angoisse que l'on n'assume pas et de projeter sur autrui une part de soi que l'on réprime.

Il s'agit pour elle de rester dans le déni du réel et ne pas regarder en face sa fragilité.

La première peur est celle de devenir vieux, de ressembler au « vieux vieux », celui qu'on ne peut pas ramener au jeune et à la jeunesse : le vieux ou la vieille très handicapé(e), privé(e) de ses capacités cognitives, privé(e) de sa capacité de se mouvoir, voire même incontinent(e). Celui-là est, ce radicalement vieux qu'on ne peut accepter de devenir. Reprenant Georges Canguilhem, Bertrand Quentin indique qu'il y aurait dans la crainte de la naissance d'un enfant handicapé, d'un «monstre», une dimension encore plus inquiétante que la crainte de la mort.

On imagine donc la crainte plus radicale de devenir le monstre, celui qui n'est plus maître de lui-même, qui incarne la forme supérieure de la déchéance humaine, celui qui, comme le souligne Eric Fiat, est à la fois une fierté de la médecine du fait de sa survie prolongée, mais la démonstration de son échec puisqu'elle ne peut empêcher qu'il devienne ce qu'il est.

Et Bertrand Quentin de citer Henri Jacques Sticker : « l'infirmité m'atteint dans ce besoin très élémentaire et très frustré, de ne pas être banni, incompris, étrange et étranger à mes yeux d'abord, aux

LE RESPECTAGE

yeux des autres ensuite ». B Quentin parle du glissement de « je ne le supporterai pas » à « c'est insupportable » ; mais il y a pire : « je ne le supporterai pas » ne renvoyant plus au conditionnel, mais au futur de l'indicatif.

Ainsi, beaucoup annoncent à l'idée de devenir « dépendants » qu'ils se suicideront ; quand on répond que si chacun faisait le même choix, il n'y aurait pas de personnes âgées vulnérables puisqu'elles se seraient suicidées, la réponse redouble de vigueur « oui mais moi je le ferai assurément » ; il s'agit bien d'une véritable « peur de l'espèce » dont il faut s'extraire en envisageant même sa propre disparition.

La même peur est à l'ouvrage dans l'attitude des familles. B Quentin montre que Hegel était sensible à la situation des « fous », car sa jeune sœur souffrait de troubles mentaux, comme le grand sociologue canadien Erving Goffman dont l'épouse était atteinte de troubles bipolaires. La proximité avec des personnes concernées a conduit Hegel et Goffman à s'intéresser à ces publics et à approfondir leurs théories sur la base de l'attitude empathique à leur égard.

De nos jours, nombre de citoyens mais aussi de grands intellectuels sont concernés dans leur famille par les altérations psychiques de parents ou de proches âgés. Pour autant, l'attitude reste encore majoritairement en faveur de leur enfermement ou leur contention plutôt que leur liberté, comme si la peur de devenir comme eux (« dépendants et déments ») était supérieure à l'empathie, entraînant ainsi un déni de la situation plutôt que l'envie de la faire évoluer.

La doxa en ce domaine est « qu'il faut qu'il ne leur arrive rien » enfermant les personnes dans une obsession sécuritaire et refusant de voir leurs capacités et leurs aspirations. Nombre de personnes à leur domicile ou en établissement affalés dans des fauteuils, les yeux hagards montrent que l'objectif est parfaitement atteint : « il ne leur arrive rien » enfermés qu'ils sont dans une vacuité sans rapport avec l'objectif bouddhiste.

La deuxième peur est celle de perdre sa position dominante par rapport aux discriminés. Elle est à l'œuvre chez les virilistes face aux féministes, dans la lutte des radicaux de l'apartheid en Afrique du Sud, comme chez les suprémacistes blancs d'extrême droite.

S'agissant de la relation aux vieux, cette peur est d'autant plus puissante

LE RESPECTAGE

qu'elle est inévitable, comme on le verra plus loin.

La troisième peur majeure est celle de la mort. L'angoisse de mort se manifeste depuis que l'être humain a pris conscience de lui-même. La particularité de l'Occident actuel est triple : les femmes ne meurent plus en accouchant, les enfants ne meurent plus de maladies infantiles et les hommes ne meurent plus à la guerre sauf des professionnels, dans des conflits vécus comme lointains. Les vieux ont donc hérité de la question de la mort dans des sociétés où l'on ne meurt que vieux ou par accident. Or l'accident ne permet pas de penser la globalité du phénomène.

La mort du jeune est accidentelle, contingente ; la mort du vieux est inévitable, nécessaire. Comme le dit Jean Maisondieu, pour beaucoup de nos contemporains, « si l'on ne vieillit pas, on ne meurt pas ». Et pour certains si l'on ne prend pas sa retraite on ne vieillit pas !

L'âgisme étant une séparation, pour l'occidental actuel, se séparer du vieux signifie se séparer du vieillissement et se séparer de la mort pour l'oublier.

S'appuyant sur Ernst Becker, C Pelluchon le rappelle : « la terreur que nous inspire la conscience de notre mortalité est refoulée et notre rapport à la mort relève du déni ». Pour Becker, ce déni est tel « que ce n'est pas le complexe d'Œdipe qui est déterminant, mais la forme que prend, pour chacun, le déni de la mort ». Pour C Pelluchon, avec Becker, il existe plusieurs manières de faire disparaître la terreur de la mort : le conformisme, l'amour désespéré d'un autre, le travail pour combler le vide, et, sur le plan politique, le transfert à un leader charismatique du pouvoir que l'on n'a pas. Ces tentatives de sortir de la terreur conduisent à des impasses au plan individuel et collectif ; pour s'en détourner

C Pelluchon propose d'offrir des ressources culturelles aux individus, leur permettant non de surmonter le déni de la mort, mais d'apaiser la terreur que la mort leur inspire. Elle propose une vision holistique, l'écologie, remplaçant la compétition par l'entraide et la sollicitude. S'agissant de l'âgisme on esquissera des propositions sur la place des vieux dans la société, leur citoyenneté et la réflexion à engager sur soi-

LE RESPECTAGE

même.

7) Les effets

Les rapports d'A Dufeu Schubert et de l'OMS montrent les effets de l'âgisme dans nos sociétés occidentales contemporaines. Des conventions collectives prévoient des mesures de compensation des discriminations que subissent les salariés dits « seniors » dès 45 ans. Alors que les États occidentaux souhaitent maintenir dans l'emploi les salariés jusqu'à 64 ou 68 ans selon les pays, les taux d'employabilité à ces âges restent faibles montrant la contradiction entre report de l'âge de la retraite et méfiance sur les capacités des seniors, et leur niveau de salaire.

Les critiques récurrentes des boomers (parfois au plus haut niveau de l'État par des responsables de plus de 70 ans !) participent de ce climat d'âgisme. Pour autant, les « seniors » ne se sentent pas victimes de cette discrimination d'après leurs réponses au sondage du Haut Conseil de l'Age.

Il n'en va pas de même des plus de 80 ans pour les raisons envisagées supra, puisqu'ils peuvent être difficilement réintégrés dans la catégorie des jeunes, a fortiori s'ils sont vulnérables.

Des sociologues ont montré que l'activation de stéréotypes négatifs sur des âgés généreraient une baisse de confiance en soi, (plus d'appel à l'aide lors du test) une diminution de son savoir-faire, une augmentation de la réponse cardio-vasculaire au stress et une perception plus négative de son état de santé. D'autres études ont mis en évidence que les personnes jeunes ayant une vision négative du vieillissement sont et se déclarent en moins bonne santé physique dans les années suivantes : ils sont moins engagés dans la prévention et développent plus de problèmes cardio-vasculaires par rapport à leurs collègues du même âge ayant une vision plus positive du vieillissement ; ils ont même une espérance de vie moindre d'environ 7,5 années.

Des travaux belges ont documenté les conséquences du comportement âgiste des professionnels de santé. Ainsi des médecins et étudiants en médecine avaient un discours plus lent ou plus fort et un ton condescendant à l'égard des patients plus âgés ; s'agissant de l'explication

LE RESPECTAGE

d'un traitement ils ont moins évoqué les effets secondaires, tels que les troubles sexuels, par rapport aux déclarations aux patients de 40 ans. Une autre étude indique que les patients âgés sont plus souvent exclus des effets des essais cliniques et souvent moins bien traités que les jeunes ; ainsi le soutien à la reconstruction mammaire et à la chimiothérapie sont plus faibles chez les patientes âgées que chez les jeunes.

A Flamion révèle que l'âgisme a des conséquences sur la santé physique et mentale des âgés: diminution de la confiance en soi et du bien-être personnel, réduction des performances dans les tâches cognitives ou de mémoire, augmentation des problèmes cardio-vasculaires; de plus l'âgisme influe sur le comportement des plus jeunes qui ont tendance à parler plus fort plus lentement dans un langage appelé « langage bébé » ce qui produit un impact négatif sur les plus vieux d'un point de vue psychologique(diminution de l'estime de soi et sentiment d'impuissance). La méfiance est grande de la part des plus jeunes vis-à-vis de leur savoir, leurs compétences, leurs analyses, y compris celles qu'ils expriment sur eux-mêmes.

Le débat sur l'interdiction de conduire après un certain âge illustre cette asymétrie : chaque accident impliquant un nonagénaire fait l'objet de larges commentaires médiatiques, alors que les statistiques montrent des plus jeunes plus dangereux au volant. Mais leur énergie et leur poids démographique rendent impossible une interdiction généralisée, tandis que pour les plus âgés, considérés comme proches de la mort et déjà habitués aux restrictions, l'interdiction de circuler devient socialement acceptable.

Le « droit au risque » des personnes âgées est ainsi nié et a fortiori pour les plus vulnérables considérés comme incomptents voire dangereux ; donc il faut « faire à leur place », faire et décider pour eux, en commençant par la préparation des repas, puis s'en prenant aux sorties, autorisées uniquement avec accompagnement, jusqu'à fermer à clé le domicile en cas de troubles cognitifs. Ces restrictions sont justifiées par des dangers présentés comme imminents (être écrasé par un camion, mettre le feu en oubliant le gaz...), alors que ces situations sont extrêmement rares. Dans une société matérialiste, ces personnes

LE RESPECTAGE

âgées sont alors réduites à leur seul corps, qu'il s'agit de traiter de sorte qu'il sente bon et soit alimenté, puisque ce sont là des seules fonctions qui pourraient être conservées.

L'accès à la vie culturelle ou aux loisirs sont exclues des dispositifs d'aide à domicile ou en établissement. Dans ces derniers, elles ne sont apparues, au cours des 20 dernières années, que sous l'impulsion de professionnels de l'animation, soutenus par quelques directeurs engagés considérant la personne dans sa globalité. Mais ces logiques restent marginales dans un univers centré sur le faire, le corps et le quantifiable.

Pendant les mouvements sociaux qui ont secoué la profession en 2018 et 2019, les aides-soignantes résumaient leur travail en «VMC» (Visage, Mains, Culs), montrant ainsi, de façon très directe, l'hyper-simplification à laquelle elles sont soumises au quotidien, alors même que toutes les définitions de leur métier intègrent une vision holistique.

Le manque de temps, consécutif au manque de moyens, contraint à se concentrer sur « l'essentiel », ce qui nie l'humanité des personnes accompagnées comme celle des professionnels.

Le rapport de l'Agence nationale de l'évaluation sanitaire (ancêtre de la Haute Autorité de santé) recommandait en 2006 l'augmentation du nombre de professionnels dans les établissements spécialisés pour diminuer le recours à l'enfermement. Il est largement resté lettre morte. Si la Haute Autorité de santé et l'ancienne Agence nationale de l'évaluation sociale et médico-sociale ont émis nombre de recommandations pour limiter la contention (c'est-à-dire, très clairement, le fait d'attacher des êtres humains), les pratiques sur le terrain restent encore, dans les domiciles privatifs comme en établissement, largement perméables à de telles mesures, dès lors qu'elles sont autorisées par prescription médicale, souvent établie par des médecins insuffisamment formés ou insuffisamment conscients des règles éthiques minimales.

La crise du coronavirus a montré à quel point ces logiques sécuritaires étaient des impasses. Certains professionnels voulaient faire des établissements des citadelles dans lesquelles le virus n'entrerait pas, ce qui était à la fois inopérable et inacceptable sur le plan éthique.

LE RESPECTAGE

Enfermer tous les résidents, voire pire, enfermer les résidents et les personnels, pouvait avoir un sens lorsque l'ensemble des Français était confiné, c'est-à-dire pendant les deux premiers mois de la crise. Or, certains établissements sont restés confinés pendant plus d'un an et demi. Même minoritaires, ces situations témoignent de l'incapacité d'un système à respecter les personnes âgées vulnérables comme des citoyens à part entière.

Au-delà de l'enfermement, l'interdiction des visites a été maintenue sans raison sérieuse. Des professionnels, hauts fonctionnaires et politiques, constatant les excès de telles situations, ont œuvré pour reconnaître les visites comme un droit en établissement, avancée non négligeable mais insuffisante sans remise en cause de la logique institutionnelle à la base de ces dérives.

La culture sanitaire aseptisée s'impose y compris là où elle n'a guère de pertinence, en évitant toute réflexion sur le sens des pratiques imposées. Ainsi, il paraît évident de nettoyer quotidiennement les logements des résidents. Pourtant, qui, dans la population générale, nettoie ou fait nettoyer sa chambre chaque jour ? On invoque alors des risques microbiens et des impératifs de santé publique, en particulier tout ce qui touche aux excréments, pour justifier ce nettoyage quotidien. Ces arguments ressemblent souvent à des « points Godwin » de la culture sanitaire : ils arrêtent la discussion au nom d'un intérêt supérieur, mais masquent en réalité le vide de sens de certaines pratiques.

Or, les établissements qui n'effectuent le ménage qu'une fois par semaine ne constatent aucune catastrophe sanitaire, quitte à s'adapter quand la situation le justifie. Il en va de même pour l'interdiction souvent faite aux résidents de posséder un réfrigérateur leur permettant de conserver des denrées personnelles, de prendre certains repas – comme le petit-déjeuner – ou de stocker des aliments offerts par leurs proches : le risque de bactéries ou la présence d'une plaquette de beurre périmée est souvent brandi pour restreindre cette liberté élémentaire.

Pascal CHAMPVERT

ACTUALITÉS

L'eau de l'usine d'andouilles de Vire dans le Calvados bientôt réutilisée... pour fabriquer du béton !

(...)

La sécheresse comme révélateur

Un tournant qui s'est amorcé en 2022, en pleine sécheresse dans le bassin virois. « Un territoire qui ne garde que les eaux de surface », rappelle Nicole Desmottes, la maire de Vire-Normandie. (...) « Depuis, nous avons baissé notre consommation d'eau de 15 %, tout en produisant 260 tonnes d'andouilles et d'andouillettes en plus », souligne Maxime Mouriaux, directeur industriel Est du groupe Popy, dont fait partie Amand-Bianic. Il songeait déjà à compléter son arsenal en envoyant ses eaux usées retraitées aux bétons Cemex. « Je pensais qu'on construirait un pipeline et que ça se ferait facilement », sourit-il. Erreur. Même si Amand-Bianic possède sa propre station de traitement, les eaux ne sont pas compatibles avec la fabrication de béton. En cause, notamment, une trop grande quantité de sel qui nuirait aux bétons armés. Trop de résidus de produits nettoyants, aussi, et des odeurs...

Un enjeu de taille

L'école d'ingénieurs Builders et l'entreprise Scienteama (...) se penchent alors sur un dispositif capable de purifier l'eau. Après deux ans de travail, les analyses sont prometteuses. L'obstacle du sel, qui inquiétait beaucoup le fabricant de béton, est levé. Romain Legrand, de Cemex, s'approche d'un bloc de béton témoin. « Il sent plus le béton que l'andouille » sourit-il. « Reste encore à résoudre définitivement la problématique des odeurs, éclaire Benoît Agnus, président de Scienteama. Mais nous avons des solutions ». Un brevet est en cours. De quoi envisager de passer à la phase suivante, à savoir développer une maquette de machine à poser à la sortie de l'usine et qui traitera de plus amples volumes d'eau. À terme, cette invention pourrait être industrialisée et commercialisée auprès de nombreuses entreprises pouvant optimiser la consommation d'eau.

Source : LeParisien

JEUX

SUDOKU

3		9	4	8	5			6
			1			4		
1			6	7				9
4			3		2			
6	8				9		3	
	2	9					8	
9			8	4				7
	2			5				
8			9	7	1	5		2

	3					6	8		
6		4			5		3	2	
			9	1					
1		3			6			4	
5	9	8			2		1	7	6
	2			9		5		8	
				7	1				
	8	7		3		6		4	
		1	6				9		

PLANNING ABBAYE

Samedi 27 décembre

10h à 11h45 : Les Résidents vous accueillent à La Boutique - Allée Commerçante

15h30 : Ciné-Club « Le pôle express » - Théâtre

3ème Bellay

11h00 : Atelier dessin

15h30 : Jeux de table

4ème Bellay

10h30 : Danse

11h30 : Vie quotidienne

15h00 : Écoute musicale

16h30 : Poésies et Fables

17h00 : Temps de parole

Unité PHV :

10h00 : Accompagnement Individuel « Prendre soin de son chez soi »

15h00 : Loto - Rotonde Castel 3ème étage

20h00 : Temps de détente autour d'une tisane - Rotonde

Dimanche 28 décembre

15h00 : Lecture de la revue « ça bouge » - Petit restaurant

15h00 : Atelier pliage des serviettes et menus des fêtes - Grand Restaurant

16h30 : Grand jeu « Post'it » - Grand Restaurant

3ème Bellay

11h00 : Diffusion de la messe

15h00 : Préparation du Goûter du dimanche

4ème Bellay

10h30 : Retransmission de la messe

11h30 : Vie quotidienne

16h00 : Goûter du dimanche

16h30 : Espace Sensoriel - RDC

17h00 : Temps de parole

Unité PHV :

10h00 : Accompagnement Individuel « Prendre soin de son chez soi »

20h00 : Temps de détente autour d'une tisane - Rotonde

Lundi 29 décembre

15h00 : Vidéo documentaire « La planète blanche » - Théâtre

17h00 : Bingo - Espace bar

3ème Bellay

11h00 : En route pour le pressing

15h00 : Club Vidéo - Théâtre

17h00 : Jeu Interactif

PLANNING ABBAYE

4ème Bellay

10h30 : Chant
11h30 : Vie quotidienne
15h30 : Petit BAC
17h00 : Lecture / Temps de parole

Unité PHV :

10h00 : Bonjour chez vous
10h30 : Écoute musicale - Rotonde du 3ème Castel
14h00 : Départ Cinéma UGC de Créteil Soleil
20h00 : Temps de détente autour d'une tisane - Rotonde

Mardi 30 décembre

15h00 : Atelier créatif des petites mains - Grand restaurant
15h30 : L'heure musicale
15h30 : L'heure musicale « Le West-Eastern Divan Orchestra joue Brahms - Festival de Salzbourg 2021 » 2ème partie - Théâtre
17h00 : Jeu de questions - Espace bar
17h00 : Club mémoire avec Monique Bouchot - Café littéraire

3ème Bellay

11h00 : En route pour le pressing
14h30 : Atelier « Bien-être » avec Iphana
15h30 : Heure musicale - Théâtre
17h00 : Jeu interactif

4ème Bellay

10h30 : Danse
11h30 : Vie quotidienne
15h00 : Atelier pâtisserie
16h30 : Poésies et Fables
17h00 : Lecture / Temps de parole

Unité PHV :

10h00 : Pliage des serviettes - Espace bar
10h30 : Soins esthétique
14h30 : Point Guichet
20h00 : Temps de détente autour d'une tisane - Rotonde

Mercredi 31 décembre

20h00 : Dîner-spectacle « Latino » en compagnie des Cocobambo - Grand Restaurant

3ème Bellay

19h00 : Dîner-spectacle « Latino » en compagnie des Cocobambo

4ème Bellay

Mise en beauté pour fêter la St Silvestre

19h00 : Dîner-spectacle « Latino » en compagnie des Cocobambo - 3ème Bellay

PLANNING ABBAYE

Unité PHV :

10h30 : Jeu au tableau

10h à 11h45 : Les résidents vous accueillent à la Boutique - Allée commerçante

****REVELLON DE LA SAINT SILVERSTRE ****

Jeudi 1er janvier

15h30 : Grand loto du Nouvel An - Grand Restaurant

3ème Bellay

11h00 : En route pour le pressing

15h00 : Après-midi gourmand

17h00 : Jeux de mots et de questions

4ème Bellay

11h30 : Vie quotidienne

15h00 : Après-midi gourmand - 3ème Bellay

16h00 : Goûter Gourmand

17h00 : Lecture / Temps de parole

Vendredi 2 janvier

10h15 : Atelier Informatique « ordinateur »

16h45 : Revue de presse - Espace Bar

17h00 : Club mémoire avec Monique Bouchot - Café littéraire

3ème Bellay

11h00 : En route pour le pressing

14h30 : Carré Musical

15h45 : Gym douce

17h00 : Lecture de la revue ça bouge »

4ème Bellay

10h30 : Écoute musicale

11h30 : Vie quotidienne

15h00 : Préparation de gourmandises

16h00 : Bar des Amis

17h00 : Lecture de la revue ça bouge »

Les Résidents intéressés par les sorties organisées par l'unité PHV peuvent s'y inscrire au Point Info, sous réserve de places disponibles.

Indépendamment de notre volonté, certaines modifications peuvent être apportées à ce programme. Vous en serez informés quotidiennement à l'annonce micro et sur le tableau d'information.

L'équipe de la vie sociale

PLANNING BDM

Samedi 27 Décembre

11h00 : Réveil cérébral - Salle du Parc

14h30 : Diffusion Cinéma « Le lion blanc de la vallée de Limpopo » - Salle du Parc

17h00 : Jeux de questions - Cafétéria

Dimanche 28 Décembre

11h00 : Revue de presse - Salle du Parc

15h00 : Jeux de table - Cafétéria

17h00 : Grand loto - Cafétéria

Animation 3ème étage

11h00 : Jeux cognitifs

15h00 : Activités à la carte

17h00 : Accompagnement aux jeux - Cafétéria

Lundi 29 Décembre

11h00 : Entraînement de Boxe - Salle du Parc

15h00 : Jeux de table - Cafétéria

16h00 : Heures Savoureuses - Cafétéria

16h30 : Ambiance musicale - Cafétéria

Animation 3ème étage

10h15 : Entraînement de Boxe

15h30 : Heures savoureuses/ accordéon avec le multi accueil

Activités club

10h45 : Atelier créatif - 3e Salle du club

15h00 : Jouer avec les mots - 3e Salle du club

16h30 : Ambiance musicale accordéon et heures savoureuse - Cafétéria

Mardi 30 Décembre

11h00 : Écoute musicale - Salle du Parc

15h00 : Jeux de table - Cafétéria

16h00 : Mme Brand vous convie à l'accompagner à souffler ses 100 bougies - Cafétéria

17h00 : Événement surprise - Cafétéria

Activités club

10h45 : Atelier pâtisserie

15h00 : Correspondance de l'être

16h00 : Collation entre amis

Mercredi 31 Décembre

Préparation du réveillon de la Saint Sylvestre sur le thème du Moulin Rouge

PLANNING BDM

Jeudi 1er Janvier

- 11h00 : Concert de Vienne - Salle du Parc
- 15h00 : Jeux de table - Cafétéria
- 17h00 : Jeux mystère - Cafétéria

Vendredi 2 Janvier

- 11h00 : Documentaire - Salle du Parc
- 14h45 : Tir à l'arc - Salle du Parc
- 17h00 : La grande roue - Cafétéria

Activités club

- 12h00 : Repas du club
- 14h30 : Séance Snoezelen
- 17h00 : Accompagnement aux jeux - Cafétéria

Indépendamment de notre volonté, certaines modifications peuvent être apportées à ce programme. Vous en serez informés quotidiennement à l'annonce micro et sur le tableau d'information.

L'équipe de la vie sociale

PLANNING CITÉ VERTE

Samedi 27 Décembre

10h30 : Vie de quartier - Étages	
15h30 : Jeu de questions - Espace bar	Laura
17h00 : Jeux de société - Espace bar	Laura
3ème étage : 11h00 : Vie quotidienne	
15h30 : Jeux d'adresse	Aurélie

Dimanche 28 Décembre

10h30 : Messe TV sur France TV - Étages	
15h30 : Jeux de table avec l'association Ummanité- Espace bar	Aurélie et Laura
17h00 : Jeux de table - Espace bar	Aurélie ou Laura
3ème étage : 11h00 : Messe TV sur France 2 et Apéritif	
15h30 : Jeux de société	

Lundi 29 Décembre

10h30 : Vie de quartier - Étages	
15h30 : Panneau photos - Espace bar	Nadia
17h00 : Chiffres et lettres - Bibliothèque	Aurélie
3ème étage : 11h00 : Vie quotidienne	
15h30 : Gym douce	Aurélie

Mardi 30 Décembre

10h30 : Boutique et Point Guichet	Sylviane, Françoise, Geneviève
15h30 : Karaoké - Salle d'activités	Nadia
3ème étage : 11h00 : Vie quotidienne	Resto
15h30 : Karaoké - RDC	Aurélie

Mercredi 31 Décembre « Réveillon de la St-Sylvestre »

18h30 : Quizz sur l'année 2025 - Espace bar	Françoise
20h00 : Dîner-Cabaret « Un soir au music-Hall » avec Eric Mille, Thierry Ganchou et les danseuses « Hou-la-la »	
3ème étage : 11h00 : Vie quotidienne	Resto
15h30 : Film musical	
17h30 : Quizz Musical	
19h00 : Dîner du réveillon de la St-Sylvestre	
20h00 : Spectacle musical avec Marx	

Jeudi 1er Janvier

10h30 : Vie de quartier - Étages	
12h00 : Repas du Nouvel AN - Restaurant	
15h30 : Grand LOTO du Nouvel AN - Espace Bar	Aurélie

PLANNING CITÉ VERTE

3ème étage : 11h00 : Moment de la vie quotidienne
16h00 : Écoute musicale

Vendredi 2 Janvier

10h30 : Vie de quartier	
15h30 : Karaoké - Salle d'activités	Françoise
17h00 : Rédaction d'article - Espace bar	Françoise
3ème étage : 11h00 : Vie quotidienne	
15h30 : Karaoké - RDC	

Indépendamment de notre volonté, certaines modifications peuvent être apportées à ce programme. Vous en serez informés quotidiennement à l'annonce micro et sur le tableau d'information.

L'équipe de la vie sociale

PLANNING CRISTOLIENNE

Samedi 27 Décembre

- 11h00 : Revue de Presse - Salon du Patio
- 15h00 : Ping Pong - Salon du Patio
- 17h00 : Le Quiz - Restaurant

Dimanche 28 Décembre

- 11h00 : Écoute Musicale - PASA
- 15h00 : Video Club « La Moutarde me monte au Nez » - PASA
- 17h00 : Grand Loto - Restaurant

Activités du 1er étage

- 11h00 : Émission Religieuse - Salle TV

Lundi 29 Décembre

- 11h00 : Gym Douce - Salon du Patio
- 15h00 : Atelier Manuel du Nouvel An - Salon du Patio
- 17h00 : La Grande Roue - Restaurant

Activités du PASA

- 10h30 : Autour de la Lecture
- 14h30 : Rythmes et Percussions

Activité du 1er étage

De 15h00 à 18h45 : Les Rencontres de Marie-Claude - Rotonde

Mardi 30 Décembre

- 11h00 : Rythmes & Percussions - Salon Patio
- 15h00 : Bowling - Salon Patio
- 17h00 : Bingo - Restaurant

Activités du PASA

- 10h30 : Musicothérapie
- 14h30 : Atelier Peinture

Activités du 1er étage

- 11h00 : Gym Douce - Salle TV

De 15h00 à 18h00 : Les Rencontres de Marie-Claude - Rotonde

Mercredi 31 Décembre

- 11h00 : Boxe & Réflexes - Salon du Patio
- 15h00 : Vidéo Club « Le Grand Bleu » - PASA
- 16h00 : Collation Classique - Étages
- 20h00 : Diner Spectacle : « Coup de Soleil » - Restaurant

Activités du PASA

- 10h30 : Danse Adaptée
- 14h30 : Activité Bien-être

Activités du 1er étage

- 10h30 : Boxe - Salle TV

Indépendamment de notre volonté, certaines modifications peuvent être apportées à ce programme. Vous en serez informés quotidiennement à l'annonce micro et sur le tableau d'information. L'équipe de la vie sociale

PLANNING TABANOU

Samedi 27 Décembre

11h00 : Délices sucrées - Place vendôme	Isabelle
15h00 : Borne melo - Place vendôme	Isabelle

Dimanche 28 Décembre

11h00 : Émission religieuse - Place vendôme	Isabelle
15h00 : Loto - Place vendôme	Isabelle

Lundi 29 Décembre

11h00 : Pause café - Place vendôme	Gertrude
15h00 : Conférence décos Château d'Azay le Rideau - Salle de conférence Isabelle	

Mardi 30 Décembre

11h00 : Gym douce - Place vendôme	Gertrude
15h00 : Atelier manuel - Place vendôme	Gertrude

Mercredi 31 Décembre

11h00 : Préparatif du nouvel an - Place vendôme
15h00 : Préparatif du nouvel an - Place vendôme

Jeudi 1 Janvier

11h00 : Gym douce - Avenue des délices	Isabelle
15h30 : Boxe - Place vendôme	Isabelle

Vendredi 2 Janvier

11h00 : Atelier mémoire - Place vendôme	Magdalena
15h00 : Jeux de mots - Place vendôme	Magdalena

Indépendamment de notre volonté, certaines modifications peuvent être apportées à ce programme. Vous en serez informés quotidiennement à l'annonce micro et sur le tableau d'information.

L'équipe de la vie sociale

LE MOT DE LA FIN ET SOLUTIONS

SOLUTIONS DES JEUX

3	7	9	4	8	5	1	2	6
2	8	6	3	1	9	7	4	5
1	4	5	2	6	7	3	8	9
4	9	7	5	3	8	2	6	1
6	1	8	7	2	4	9	5	3
5	3	2	1	9	6	4	7	8
9	5	3	8	4	2	6	1	7
7	2	1	6	5	3	8	9	4
8	6	4	9	7	1	5	3	2

7	3	9	2	4	6	8	5	1
6	1	4	7	5	8	3	2	9
8	5	2	9	1	3	4	6	7
1	7	3	8	6	5	9	4	2
5	9	8	3	2	4	1	7	6
4	2	6	1	9	7	5	3	8
9	6	5	4	7	1	2	8	3
2	8	7	5	3	9	6	1	4
3	4	1	6	8	2	7	9	5

DROIT À L'IMAGE

L'un des objectifs de la revue hebdomadaire "ça bouge" est de relayer les événements - grands et petits - de la vie au sein des Résidences grâce aux articles et aux photos qui sont adressés à la rédaction.

Afin de respecter les souhaits de chacun en termes de droit à l'image, nous attirons votre attention sur le fait que :

- Les personnes ayant posé pour les photos sont présumées avoir donné leur accord pour leur publication.
- "ça bouge" est mis en ligne sur le site internet des Résidences Services ABCD une semaine après sa parution.

Les personnes opposées à la publication de leur(s) photo(s) sont invitées à en informer la rédaction dans un délai d'une semaine suivant la parution papier.

COMITÉ DE RÉDACTION

Rédacteur en chef

Pascal CHAMPVERT

Documentation, mise en page

Margaux MESLET-MINOST

Édition

Les équipes de la vie sociale

Et pour ce numéro : Les équipes de la vie sociale Abbaye, Bords-de-Marne, Cité Verte, Cristolienne et Pierre Tabanou